HAUSMANN, Jost, *Fern vom Kaiser. Städte und Stätten des Reichskammergerichts*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1526>

DOI : 10.4000/ifha.1526

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « HAUSMANN, Jost, *Fern vom Kaiser. Städte und Stätten des Reichskammergerichts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1997, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1526> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1526>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HAUSMANN, Jost, *Fern vom Kaiser.
Städte und Stätten des
Reichskammergerichts*

Christophe Duhamelle

- 1 L'ouvrage dirigé, et en grande partie rédigé par J.H. s'inscrit parmi les nombreuses parutions qu'a suscitées le cinquième centenaire du Tribunal de la Chambre Impériale (BullMHFA 30/31). Il est consacré aux lieux d'exercice du tribunal, et bénéficie d'une très riche illustration (dont la galerie de portraits des grands-juges de la Chambre). La Diète de Worms avait stipulé que le tribunal, nommé par les différents territoires, devait donc exercer dans une ville de l'Empire, et non près de l'empereur. Après bien des errances, c'est en 1527 seulement que Spire devient durablement le siège de l'institution. Des projets de déplacements jalonnent cependant toute son histoire. Lorsque, chassés par les Français en 1689, les juges de la Chambre Impériale s'installent en 1690 dans la petite ville de Wetzlar, c'est à contrecoeur; ils auraient préféré Francfort, mais la cité répugne à accueillir les centaines de juristes et d'employés munis de privilèges impériaux. Les archives, dispersées elles aussi par la guerre, sont au XVIIIe s. réparties entre Wetzlar, Francfort et Aschaffenburg (documents restitués par les Français en 1698), avant d'être réunies en 1808, puis à nouveau distribuées entre les États de la Confédération. A chaque nouvelle installation, on songe à construire un bâtiment digne d'accueillir un si haut tribunal. Mais la Chambre Impériale, tributaire du financement que les États d'Empire rechignent à lui accorder, ne parvient jamais à réunir les fonds: on doit se contenter de bâtiments déjà existants et souvent inadaptés. Le contraste entre la volonté de dignité et de représentation du tribunal (marquée par les querelles de rang et l'attention portée au costume) et la modestie de ses moyens se retrouve dans son mobilier, analysé par I. SCHEURMANN. Le grand portrait impérial, dont on se contente de repeindre la tête à chaque changement de règne, en est une bonne illustration.
- 2 Christophe DUHAMELLE